

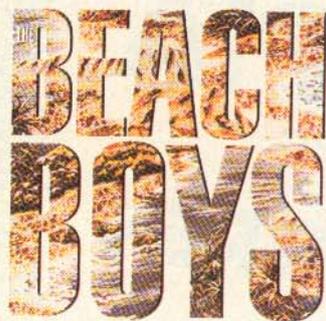
complètement vide, leur a fourni une chanson dorée, « Passing Friend » en guise d'hommage. Ringo Starr lui, prête sa voix en guise de soutien. Quant à Stevie Wonder, il joue banco sur les Beach Boys avec une chanson « I Do Love You » et ses claviers, son feeling et son harmonica. NON, le rêve n'est pas mort. Les Boys rentrent au port et cela fonctionne. Ah si seulement ils pouvaient offrir la Mustang 65 convertible avec l'album... quelles vibrations ! Fun Fun Fun.

Gérard BAR-DAVID

THE BEACH BOYS

(Caribou - CBS)

C'est plus fort que moi, lorsqu'arrive l'été, je me surprend à écouter les Beach Boys. Dans l'avion de mon premier départ à LA, j'avais rencontré ce yankee qui m'avait demandé si j'aimais les Garçons de la Plage. J'avais mis quelques secondes à réagir. Mais bon sang bien sûr : les Beach Boys, THE Beach Boys, les planches à surf, les cans de Coors et de Coke, l'huile de coco sur les corps bronzés des California minettes, les ressacs du Pacifique, les chemises hawaïennes, les life guards on duty, les voiliers, Pacific Coast Highway. La surf music pourrait se contenter d'être une légende, mais c'est une tentation, un way of life. Sea, sun and rock, Dennis, l'un des Boys a payé l'an passé le tribut de sa vie de folie à l'océan et cet album lui est dédié. Je sais qu'ils sont vieux, dégarnis, gras et adipeux, mais les Beach Boys savent encore y faire. Ah ces harmonies vocales, ces voix qui s'envolent comme un jet au firmament, elles n'ont jamais été égales. Elles qui ont su fasciner les Beatles, prouvent leur vivacité vingt-ans après.



Ce « Beach Boys » est l'album le plus réussi depuis le « 15 Big Ones » publié en 76 et ça n'est pas le simple fruit du hasard. Toutes les bonnes fées se sont alliées pour produire cette galette ensoleillée. D'abord, le producteur Steve Levine, réalisateur attitré de l'autre Boy, George, offre aux Garçons de la Plage un son aussi limpide que les hauts fonds au large de Marina Del Rey. Le Culturiste, qui a une tête à claques, mais pas